

# De l'infotainment, s'il vous plaît!

Autor(en): **Glogger, Beat**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 48

PDF erstellt am: **22.09.2024**

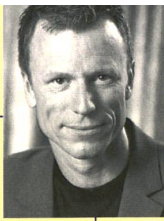
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556033>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Beat Glogger a travaillé pour le magazine scientifique MTW de la télévision suisse alémanique. Journaliste indépendant depuis peu au Costa Rica, il présente dans cette chronique son opinion personnelle sur le monde de la recherche.

## De l'infotainment, s'il vous plaît!

**S**tephen Hawking, à qui je consacrais ma dernière chronique, ne sort pas de ma mémoire. Ce professeur aussi bizarre que génial avait présenté, sans plaisanterie aucune, l'exploitation d'autres planètes comme solution à nos problèmes climatiques actuels. Non pas pour stabiliser l'effet de serre ici, non, mais plutôt pour que là-bas, l'humanité puisse survivre, loin de sa propre planète après l'avoir défigurée. J'émettais des doutes quant à la capacité de discernement du physicien. Cependant, j'ai entre-temps compris ce qu'il voulait dire. Hawking n'a pas perdu le contact avec la réalité mais il a résolument appliqué une vieille règle de la communication qui s'énonce comme suit: Si tu veux qu'on t'écoute, diverte ton public. Information et entertainment = Infotainment.

L'infotainment, même pour la transmission d'informations scientifiques, n'est pas tabou. De nombreux scientifiques l'ont en horreur. Et pourtant ils se trouveraient en très bonne compagnie s'ils communiquaient de manière divertissante le contenu souvent très sérieux de leurs rapports: Homère, les Frères Grimm, Richard Preston, tous ont su conditionner un sujet grave d'une manière telle que le public ne s'ennuyait pas mais se distrait.

J'espère que vous comprenez ici ce que j'entends par infotainment, terme à ne pas confondre avec divertissement superficiel et facile. La réaction que l'information est en mesure de déclencher auprès du public, est déterminante pour le journaliste; les spécialistes des médias parlent ici de «qualité de réception». Lorsque la personne à laquelle le message est destiné, se sent transporter dans un état de sti-

mulation spirituelle (information) et d'excitation des sens (divertissement), elle écoutera, lira ou regardera avec beaucoup plus d'attention et de plaisir. C'est la raison pour laquelle la description du loup qui montre ses dents, est tout aussi importante dans la fable que la morale de l'histoire. Il s'agit là du phénomène d'alternance entre cognition et affect, de la zone conflictuelle entre valeurs informatives et facteurs affectifs.

On active des émotions auprès du public et on communique parallèlement les informations. Cela ne veut cependant pas dire que les émotions ainsi suscitées doivent être positives mais que l'alternance est décisive. Il faut influencer sur tout l'éventail des perceptions existantes, des agréables (joie) aux désagréables (peur) en passant par les sensations ambivalentes (embarras, inquiétude).

On atteint ces objectifs en personnalisant, en alternant et en offrant un mélange équilibré d'attente et de détente. Le métier de journaliste offre divers moyens qui permettront d'atteindre ces objectifs, tels que la perspective, la dramaturgie, la transposition linguistique et optique.

Un exemple: on préférera lire un reportage sur une personnalité intéressante issue du monde de la recherche qu'un commentaire basé sur des chiffres – quelle qu'en soit leur importance – parce que les hommes s'intéressent plus aux être humains qu'aux chiffres. Il sera également plus facile de présenter des événements que des processus. La genèse de la faim dans le monde est un processus difficilement transmissible, par contre l'intervention d'une troupe de médecins en cas de famine localisée est un événement qui monopolise les émotions. Les journalistes scientifiques qui maîtrisent leur métier, réussissent à envelopper les problèmes généraux de ce processus dans l'événement même.

Il ne faut donc pas avoir peur de l'entertainment dans la vulgarisation scientifique. Il résulte de la combinaison des faits scientifiquement élaborés par les chercheurs et du savoir-faire en matière de langage imagé, dramaturgie filmique et choix terminologique du médiateur. Alors, chers scientifiques! Si un journaliste scientifique préfère, la prochaine fois, mettre votre propre personne au centre de son reportage au lieu de vos résultats, pensez à Homère, aux Frères Grimm ou à Richard Preston.

Que notre bonne coopération se poursuive à l'avenir encore!

B. GL.